

Séance scolaire
mar 15/11 à 14:00
Séance en soirée
Mar 15/11 à 19:00

Nous voulons ensemble aiguiser la **curiosité** des jeunes, éveiller leurs **émotions** et leur **imaginaire**, leur apprendre à **former un jugement** et à l'exprimer, les aider à **comprendre le monde** dont ils seront un jour les acteurs. Cette **responsabilité** incombe à tous : artistes, parents, accompagnateurs, programmeurs, médiateurs... Aussi la **préparation des élèves** au spectacle comme au fait d'aller au théâtre **est essentielle**.

Préparer la venue au théâtre : transmettre les codes

Le théâtre possède ses propres codes, qui peuvent nous paraître évidents, mais qui doivent être explicités aux élèves qui, parfois, assistent pour la première fois à un **spectacle vivant**.

Vous pouvez, par exemple, leur proposer des questions ouvertes : **Qu'est-ce qu'un spectacle vivant ? Quel rôle joue le spectateur dans ce spectacle ?** De leurs réactions vont émerger quelques notions importantes que vous pourrez ensuite regrouper de la façon suivante :

Le théâtre est un lieu à part : entrer dans un théâtre, c'est **entrer dans une sorte de bulle** : un endroit confortable et isolé de l'extérieur. Tout est fait pour profiter pleinement du spectacle et passer un moment « hors du monde » : l'émotion naît aussi de ce lieu. Se couper du monde pendant une heure est en soi une expérience. Expliquer cette caractéristique aux élèves c'est aussi leur faire comprendre pourquoi **il est important de préserver l'atmosphère de ce lieu et de le respecter pour le bien de tous**. C'est pourquoi il est important de couper son téléphone (éteint ou en mode « avion ») car les autres spectateurs et les comédiens peuvent entendre les « vibrations » et les ondes peuvent perturber la régie. Il est aussi interdit de manger (même des chewing-gum...), de boire et de mettre ses pieds sur les fauteuils...

Les artistes sont très proches de nous et nous entendent : si les spectateurs peuvent les entendre, les artistes vont également entendre tout ce qui se passe dans la salle. Ils peuvent être gênés, voire déconcentrés, par les bruits de la salle : chuchotements ou commentaires, personnes qui se déplacent ou qui bougent sur leur fauteuil, bruits de papier, sonneries (ou vibrations) de téléphone (de même, la lumière d'un écran de téléphone, par exemple quand un spectateur regarde l'heure, est très visible depuis la scène). Au théâtre, on n'applaudit pas un comédien ou un danseur quand il entre en scène ou quand il joue, les applaudissements ne viennent généralement qu'à la fin du spectacle.

Le spectacle est un moment personnel, vécu ensemble : il est nécessaire d'expliquer aux enfants que nous allons tous voir et entendre le même spectacle : aussi, il n'est pas utile de commenter ce qu'ils voient puisque leur voisin le voit et l'entend. Chacun va ressentir des émotions différentes sur le spectacle, ainsi, vous pouvez expliquer aux élèves que parler à son voisin risque de le « couper » de ce qu'il imagine, de le faire « sortir » de ce qu'il ressent. Expliquer aussi que certains passages peuvent faire rire ou pleurer ou sursauter, qu'il est important de ressentir ces émotions, elles font partie du spectacle vivant, mais qu'il faut penser à ne pas gêner les autres en y ajoutant des commentaires ou en riant trop bruyamment. Chacun doit pouvoir profiter pleinement du spectacle.

Préparer et appréhender le spectacle

La venue au spectacle et le travail que vous menez en classe avec vos élèves peuvent s'enrichir l'un de l'autre. Les activités pédagogiques et le travail mené en classe peuvent venir en amont ou en aval de la venue au Théâtre, sur l'année ou une courte période, autour des différentes thématiques et questions soulevées par le spectacle.

En amont du spectacle, des activités simples peuvent permettre de susciter la curiosité des élèves et de favoriser leur écoute. Ceci permet de créer des « horizons d'attente » : faire émerger des questions, des hypothèses, sans donner de réponse... Le spectacle apportera une réponse (ou pas) à toutes ces questions.

Ce document propose des pistes pour vous aider à faire émerger la parole des élèves, avant et après la représentation, les aider à exprimer ce à quoi ils s'attendent puis ce qu'ils ont vu et ressenti, les accompagner dans leur réflexion sur ce spectacle.

➤ Des activités en amont et en aval de la représentation

Susciter la curiosité

Avec le titre

Donner seulement le titre (et sa traduction) aux élèves et leur proposer une question ouverte comme « Que vous évoque ce titre ? », « Que peut vouloir dire ce titre ? ». (*Ce travail peut être complété par un travail sur les différents sens des mots du titre, à l'aide d'un dictionnaire selon le niveau.*)

Après ce travail, poser une question du type « à votre avis, qu'allons-nous voir ? De quoi va parler ce spectacle ? ». Toutes les hypothèses sont les bienvenues, et vous n'êtes pas obligés de valider ou d'invalider les propositions des élèves.

Avec l'affiche ou le visuel

Un visuel du spectacle (comme celui choisit pour illustrer la programmation, par exemple) peut permettre d'imaginer aussi ce qu'ils vont voir. Partir de la description simple de l'image (ce que je vois) pour aller vers l'interprétation de l'image (ce qu'elle évoque (sentiments, symboles, etc.)).

Faire résonner le spectacle, faire raisonner les élèves

Si le silence est nécessaire pour que chacun profite pleinement du spectacle, il est important de partager, après le spectacle, ce moment vécu ensemble, pour mettre des mots sur ce qui a été vu et ressenti.

Il s'agit là de faire émerger les « traces » laissées par le spectacle. Leur mise en commun va permettre à chacun de revoir certaines images, de comprendre peut-être certains éléments, pour les faire entrer en résonance avec leur vie et les amener à s'interroger sur la manière dont un spectacle nous traverse et nous questionne.

D'ailleurs, sachez que les élèves pourront échanger avec les artistes si vous en faites la demande en amont. Pour cela, vous pouvez nous contacter au 04 92 64 27 34.

Animer un débat autour du spectacle

Pour sortir du simple « j'ai aimé /je n'ai pas aimé », il peut être intéressant de déplacer son questionnement.

Dans un premier temps, proposer une question ouverte comme « Qu'avez-vous vu ? Qu'avez-vous entendu ? » et laisser les élèves s'exprimer en intervenant le moins possible. Peu à peu, ils vont reconstituer « l'histoire », les détails des uns complétant ceux des autres. Très vite vont se mêler à leurs paroles l'évocation d'émotions et de sensations. Celles-ci peuvent aussi émerger en leur demandant : « Qu'avez-vous ressenti ? » ou si nécessaire « Qu'avez-vous ressenti à tel moment ? ».

On pourra aussi les amener à se questionner sur la manière dont un spectacle peut nous toucher et/ou changer notre regard sur nous et sur le monde, en leur demandant, par exemple : « En quoi ce spectacle parle-t-il de ma vie ? De moi ? Du monde qui m'entoure ? »

De plus, une réflexion sur l'esthétique du spectacle peut être menée. Elle peut passer par une représentation d'une image ou d'un moment du spectacle, sous la forme d'un dessin. Ce travail peut être prolongé par un échange sur les choix du metteur en scène : après avoir reconstitué ensemble l'espace scénique, la classe peut s'interroger sur le choix du décor (épuré, rempli d'objets), des objets ou des images (et de leur valeur symbolique), des costumes, des ambiances créées par les lumières, des sons et/ou de la musique, du jeu des comédiens (voix, gestes, corps et déplacements, etc.).

Enfin, les élèves peuvent terminer en exprimant (à l'oral ou par écrit) ce qu'ils ont aimé ou pas dans ce spectacle en se servant des idées mises en commun précédemment.

Dessiner un moment ou une image qui reste en mémoire peut être plus facile pour certains. On peut aussi envisager de créer une affiche du spectacle.

➤ Des informations sur le spectacle :

titre	compagnie	public	durée	genre	interprètes
Ulysse nuit gravement à la santé	Le Cri de l'Armoire	4 ^{ème} / lycée	1h10	Musique et slam	Marien Tillet, slam / récit Mathias Castagné, guitare

Travail de création	Pour créer ce spectacle Marien et Mathias ont d'abord travaillé à partir de leurs souvenirs de <i>L'Odyssee</i> d'Ulysse, de manière à convoquer une mémoire collective , des choses dont la plupart des gens se souviennent. Ensuite, ils se sont documentés plus en détail. Ils ont également travaillé dans l' improvisation : Marien improvisait du texte à partir de l'énergie musicale créée par Mathias.
Choix du titre	Tout le monde meurt autour d'Ulysse. C'est un héros qui ne sauve personne . Leur première idée de titre fut : « Ulysse tue », mais la formule de prévention « Ulysse nuit gravement à la santé » leur a semblé plus sarcastique. C'est aussi une allusion à la légèreté et l'inconséquence avec laquelle il met en danger les siens.
Dramaturgie	L'Odyssee d'Ulysse (en 60 minutes !). Réactiver les souvenirs des élèves avant le spectacle peut être intéressant. L'idée est également d'imaginer ce que pense et ressent Pénélope qui attend son mari.
Personnages	Ulysse , l'homme aux mille ruses, qui trouve des astuces géniales tout en commettant des erreurs effarantes. Toute l'histoire est bâtie sur cette imperfection. Une Pénélope vivante, charnelle, emplit de désirs, vieillissante aussi. Pas une Pénélope sacralisée, sage et soumise. Les sirènes , avec la problématique de leur chant : comment matérialiser cette chose magnifique, la musique des dieux ? Marien a choisi d'utiliser le silence... Le Cyclope, Circé, Charybde, Scylla, Zeus, Calypso , etc.
Dispositif scénique	Un récitant/slameur et un musicien sur scène en forme concert : Micro à main, guitares, câbles, pédales à effet... Spectacle frontal – Public assis dans les fauteuils du théâtre.

➤ Des clés pour travailler autour du spectacle

Thèmes	La réécriture du mythe ; la notion de héros ; la notion d'exil ; le décalage entre la perception que l'on a de soi et le regard des autres ; construire son identité, notamment lorsque l'on est une femme ; mythe et mensonges ; désirs et sentiments dans la relation amoureuse
Œuvres en lien	<i>L'Odyssee</i> (Homère) bien sûr, mais aussi <i>Ulysse aux mille ruses</i> (Yvan Pommaux) (Ed. Ecole des loisirs, 2011) : une adaptation en bande dessinée, très fidèle au texte d'Homère <i>Socrate le demi-chien tome 2 : Ulysse</i> (Sfar et Blain) (Ed. Dargaud, col. Poisson Pilote, 2003) : une bande dessinée, encore, mais qui détourne le texte d'Homère et met en scène les questionnements (imaginaires) d'Ulysse sur son amour et sa sexualité. (à ne pas mettre entre toutes les mains, mais quelques planches peuvent être utilisées au sujet du détournement). Œuvres d'art : une multitude d'œuvres peuvent être utilisées (vases grecques, sculptures, tableaux, etc.), notamment pour montrer comment le mythe parle du monde contemporain pour un artiste classique, romantique, néo-réaliste, etc.
Questions	Comment se construit la figure du héros ? En quoi un mythe antique peut-il nous questionner sur le monde actuel ? Le mythe est-il un « tissu de mensonges » ? L'œuvre d'art peut-elle être détournée ? Dans quel but ? Peut-on aimer toujours ? L'amour peut-il se construire dans l'absence de l'être aimé ? Est-ce ce que les autres pensent de nous ? Peut-on s'affranchir des contraintes et des représentations sociales pour faire nos propres choix ? Quelle place assignait-on à la femme dans l'Antiquité ? Et aujourd'hui ?

<p>Activités pédagogiques</p>	<p>Réécritures du mythe : étude comparative de différentes versions d'un épisode de l'Odyssée (version originale, réécritures plus ou moins modernes, ...) et de sa représentation en peinture et sculpture, voire en bandes dessinées. Les élèves peuvent eux-mêmes écrire leur version de cet épisode.</p> <p>Différentes activités de lecture (de textes et d'images), d'écriture d'invention (possiblement sous forme de slam) et d'oral (débat argumenté, mise en voix de textes, « atelier philo », etc.) pourront être envisagés autour des thèmes suivants :</p> <p>Réflexion sur la place de la femme : rôle imposé à la femme dans l'Histoire, évolutions, transformations, égalité homme/femme : est-ce une réalité aujourd'hui ?</p> <p>Réflexion sur le thème de l'amour et du désir : dans le cadre de l'éducation à la vie affective et à la sexualité (le rapport amoureux, désir et sentiment, « rôles » assignés (par la société, l'éducation, ...), regard des autres,...</p>
-------------------------------	--

➤ **Quand les artistes parlent du spectacle...**

Quelques mots de Marien Tillet, auteur et interprète

SUR LE SPECTACLE

J'ai voulu tenter un défi impossible : raconter l'Odyssée en 60 minutes. Je suis plutôt branché sur la mythologie irlandaise, mais les héros n'évoquent rien à personne, alors que la mythologie grecque ça résonne. Les gens pensent qu'ils ne connaissent pas ou qu'ils ont oublié, mais quand tu racontes un épisode ça leur revient : Ulysse attaché à son mât au milieu des sirènes, l'astuce de « Personne » avec le Cyclope. J'avais envie de travailler sur une épopée, Ulysse s'est imposé.

SUR LE DISPOSITIF SCÉNIQUE

Dès le départ, on voulait s'installer dans une logique de concert, qu'il y ait de la musique tout le temps. Le défi pour Mathias était de trouver une identité musicale qui donne une cohésion à l'ensemble du spectacle, malgré les variétés de styles.

SUR LE TRAVAIL DE CRÉATION

Les séquences verbales sont venues dans l'improvisation, dans une énergie musicale, une pulsation, un rythme. Sans aller jusqu'à parler de transe, on était dans des improvisations assez longues, la musique tournait, tournait, et le principe était de se risquer à égrener des mots en jouant avec le cycle musical, tout en travaillant parfois à la rime, au nombre de syllabes.

SUR LES PERSONNAGES

C'est peut-être un déboulonnage d'idole par rapport à certaines représentations standardisées d'Ulysse et de la mythologie, qui véhiculent un héros lisse et bon qui fait le bien autour de lui, à travers des histoires édifiantes. Ça donne des livres et des dessins animés affligeants, dans l'esprit Disney. Mais par rapport au héros de la mythologie grecque, on n'invente rien. Ulysse, c'est l'homme aux mille ruses, celui qui pense, qui réfléchit, qui trouve des astuces géniales. En même temps, il commet des erreurs effarantes, il se plante souvent. On a aussi essayé de s'éloigner du fardeau judéo-chrétien qui enferme Pénélope dans une position sacralisée de femme pure qui ne fait qu'attendre, une Pénélope sage et soumise pendant vingt ans, alors qu'elle a des dizaines de prétendants dans sa maison, qui n'aurait jamais cédé à son désir... Pour nous, rien ne permet d'imaginer que chez les Grecs, la sexualité féminine n'était pas célébrée, au même titre que celle des hommes. Ça nous permet de parler du plaisir féminin, assez peu abordé dans nos cultures du spectacle.

SUR LA NOTION DE « JEUNE PUBLIC »

Ce spectacle n'a pas été pensé pour les ados et si ça avait été le cas nous l'aurions écrit différemment. Il se trouve néanmoins qu'il fonctionne très bien avec eux de par la musicalité et les termes abordés. Et il me semble que la sexualité que nous évoquons est un sujet essentiel dont nous devons nous emparer pour ne pas le laisser vacant. Pour susciter le débat. Ensuite le fait qu'Ulysse fasse preuve d'un héroïsme douteux est un moyen d'interroger la question de l'égoïsme impressionnant et de l'auto-centrisme qui fait loi aujourd'hui, où on nous montre quotidiennement que la fin justifie les moyens. Pour revenir à votre question de comment je vois le "jeune public", je dirais ceci : c'est un public auprès de qui il est encore possible de faire quelque chose, chez qui les convictions sont encore à façonner. C'est pour ça que j'aime m'adresser aux ados parce qu'il me semble que tout se joue à cet âge-là et que c'est le moment de voir des actes artistiques.